

# Fraternité franco-algérienne



service militaire de 18 mois.

omme l'immense majorité des garçons de mon âge, je suis allé en Algérie pour le maintien de l'ordre. En 1956, j'ai voté pour la première fois, le 2 janvier, pour un gouvernement qui devait mettre fin aux événements d'Algérie. J'étais démobilisé depuis deux ans de mon

**Dès février 1956**, ce même gouvernement signe le rappel de plusieurs classes dont la mienne, la 52/2. Dès le mois de juin, après un court séjour à Colmar, nous nous retrouvons à Oran où on nous distribue de vraies munitions. Pour quoi faire ? Les buts étaient plutôt mal définis. En fait, nous avons «protégé» beaucoup de fermiers Pieds Noirs, grands et petits, pour leur moisson. Souvent, ils n'avaient guère besoin de cette protection...

Alors, pourquoi n'ai-je pas réagi en refusant de partir ? Oui, pourquoi ? Je ne me l'explique pas. En fait, ce fut un engrenage rapide qui ne m'a pas permis de faire le point sur cette décision unique de l'histoire de France : des appelés engagés dans les colonies. Au bout de six mois, je suis revenu en France où Simonne, ma fiancée, m'attendait pour préparer notre mariage. Ouf ! Je n'avais tué personne ni participé à des opérations sanglantes pour l'un ou l'autre camp, comme beaucoup de mes camarades.

## Puis la vie a repris son cours...

Et voici qu'en prenant la retraite, je suis convoqué par le Ministère pour venir établir ma carte de combattant. Pourquoi pas ? Mais sans pension. Pourquoi ? Et voilà que six mois plus tard, on me fait savoir officiellement que j'ai droit à une pension, 300 euros tous les six mois.

Cela m'a fait un choc. Pourquoi accepter cet argent que je n'avais gagné ni honnêtement, ni volontairement ? Mais pourquoi aussi le

laisser dans le budget de l'Etat qui pourrait s'en servir pour préparer une nouvelle guerre ? Que faire de cet argent ? C'est alors que je lis dans «Témoignage Chrétien» et dans «La Croix» que quatre anciens appelés ayant fait tout leur service militaire en Algérie viennent de créer une association dans le but de mettre en commun l'argent de leur pension, pour le mettre au service de villages algériens ayant été bousculés par la guerre et aussi de rencontrer, pour leur serrer la main, ceux qui s'étaient battus contre nous avec pas plus de choix que nous...

C'est ainsi que j'ai adhéré à l'association des **Anciens Appelés en Algérie, contre la guerre**. Nous tenons beaucoup à ce terme **contre la guerre** car nous l'avons faite et nous voulons lutter pour que d'autres ne la fassent pas à nouveau.

**Ainsi, nous aidons des villages d'Algérie** avec qui le contact est facile et fraternel, mais ce n'est pas toujours aisé avec un gouvernement qui apprécie peu les associations étrangères libres vis-à-vis de leur propre gouvernement. Alors, **nous aidons également des associations de Palestine** qui vivent elles aussi une guerre ô combien injuste et douloureuse !



**Louis SARAZIN**  
Voué (Aube)